

# LE RAPPORT À LA VÉRITÉ EN ÉDUCATION

7 février 2020

Coordination : Charles Heimberg, Olivier Maulini, Frédéric Mole.

INSCRIPTIONS  
[unige.ch/fapse/publications-ssed](http://unige.ch/fapse/publications-ssed)

8:30 Café de bienvenue

9:00 Ouverture : Abdeljalil Akkari, Président de la Section des sciences de l'éducation.  
**(Post-)vérité et éducation : quelle époque vivons-nous ? Charles Heimberg.**

9:30 **Session 1: La vérité comme problème.**  
*Cadrage* : Olivier Maulini.  
*Contributions* : Emmanuelle Danblon (Université libre de Bruxelles) ; Samuel Heinzen (Haute école pédagogique de Fribourg) ; Maryvonne Charmillot (Université de Genève) ; Charles Heimberg, Sosthène Meboma, & Alexia Panagiotounakos (Université de Genève).

11:30 Pause repas.

13:00 **Session 2: La vérité comme enjeu d'enseignement.**  
*Cadrage* : Frédéric Mole.  
*Contributions* : Géraldine Bozec (Université de Nice Sophia Antipolis) ; Fabienne Paulin et Sylvain Charlat (Université de Lyon) ; Catherine Grivet Bonzon ; Alain Muller, Valérie Opériol, & Bruno Védrières (Université de Genève).

15:00 Pause café.

15:30 **Session 3: La vérité à propos de l'éducation.**  
*Cadrage* : Charles Heimberg.  
*Contributions* : Claude Lessard (Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec) ; Pierre Merle (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de Bretagne) ; Andreea Capitanescu Benetti & Olivier Maulini (Université de Genève) ; Frédéric Mole (Université de Genève).

17:30 Clôture.

---

**Format**

**Chacune des trois sessions est construite à partir de quatre contributions écrites et dure deux heures.**

Un organisateur ouvre et cadre la session (10'). Puis chaque contribution est présentée et discutée par un doctorant ou une doctorante (10'), l'auteur-e du texte pouvant réagir brièvement.

Après cette série d'exposés (75' environ), un débat est animé par l'organisateur (45').

---

**Résumé**

**La société contemporaine est marquée par une explosion des sources d'information qui multiplie, par l'intermédiaire notamment des réseaux sociaux, la circulation d'interprétations diverses d'un même fait rendues ainsi disponibles sans être légitimées pour autant par des expertises scientifiques reconnues qui peuvent elles-mêmes se révéler contrastées.**

Cette évolution produit des formes paradoxales car plus ou moins dogmatiques de relativisme, qui sont d'autant plus problématiques dans les métiers de la transmission et des apprentissages qu'elles peuvent aussi découler de méthodes pédagogiques nouvelles qui s'efforcent de rendre les élèves acteurs de la construction de leurs savoirs.

Cette journée d'étude vise à identifier et examiner des situations ou des thématiques pour lesquelles cette question du rapport à la vérité se pose en mettant en jeu les finalités de l'enseignement et de l'apprentissage.

En confrontant des travaux empiriques menés dans différents contextes culturels, elle a également pour but d'interroger le lien entre l'émancipation par les savoirs et cette exigence de vérité qui est indispensable à toute production d'intelligibilité, mais sans mener pour autant à des rigidités qui feraient obstacle à la problématique du monde.

Il s'agirait en somme d'appliquer la méthode scientifique aux évolutions du monde qui tendent à la discréditer, tout en réinterrogeant les critères de légitimation des prétentions à dire la vérité, en particulier dans le champ de l'éducation et en contexte de démocratie avancée.

---

**Soutenu par**

---

**Contact**

**Revue Raisons éducatives**

Section des sciences de l'éducation, Université de Genève, CH-1211 Genève 4.

[unige.ch/fapse/publications-ssed](http://unige.ch/fapse/publications-ssed)

[raisons-educatives@unige.ch](mailto:raisons-educatives@unige.ch)